ELECTIONS LEGISLATIVES DE MARS 1978 - 9e Circonscription de Paris, XIe Arrondissement

Quartier Saint-Ambroise - Folie-Méricourt

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

L'enjeu des élections ne peut tromper personne.

Il ne s'agit plus d'un simple changement de majorité, il s'agit d'un choix de société.

Notre pays

— conservera-t-il ses libertés : des personnes, de la presse, des opinions politiques, religieuses et syndicales, etc...

— ou bien les perdra-t-il comme les ont perdues les habitants des pays communistes qui ne peuvent ni s'exprimer, ni se déplacer, ni faire grève ...

Or, pourtant la décision est simple.

Le Parti communiste et l'actuel Parti socialiste veulent tous deux instaurer un collectivisme glacé que, partout l'expérience condamne.

L'aile révolutionnaire du Parti socialiste, le CERES, à laquelle appartient le candidat socialiste qui nous est opposé, renchérit encore dans l'extrémisme. Il suffit, pour s'en convaincre, de méditer les écrits de ses dirigeants :

— l'un envisage sérieusement la guerre civile : « Il n'est pas sérieux de penser que le socialisme pourra éviter indéfiniment un affrontement armé » (D. Motchane dans « Clefs pour le Socialisme »).

— l'autre entend instaurer la délation systématique. « De plus, il appartiendra aux partis de Gauche de constituer à tous les niveaux des organes de surveillance, chargés de relever dans les plus brefs délais les insuffisances ou les déviations et de les signaler aux autorités responsables » (Frontière n° 15 Mars 1974).

— le dernier, enfin, nie toute démocratie : « Si la Gauche l'emporte et entreprend de réaliser son programme il ne sera plus possible de revenir en arrière ». (J.P. Chevènement dans « Le vieux, la crise, le neuf »).

Nous tenons au contraire le langage de la vérité, de la volonté, de l'espoir :

— vérité parce qu'il est vrai que des zones d'ombre subsistent, parce que l'action entreprise n'a pas toujours atteint le résultat espéré, parce que la crise mondiale nous a fait entrer dans un âge incertain.

— volonté parce que cette crise n'est pas une fatalité devant laquelle nous devons nous courber. Il ne dépend que de nous seuls que nous sortions du combat, victorieux ou vaincus, prospères ou pauvres, libres ou dépendants.

— espoir parce que ce combat, malgré son âpreté, n'a de sens que s'il améliore le niveau et la qualité de la vie de chacun, et rend notre société plus juste.

C'est pourquoi, pour les Français :

— nous disons halte au chômage : une nouvelle politique économique basée sur une croissance dynamique, une meilleure formation des hommes, et la liberté d'entreprendre permettra au droit au travail d'être une réalité.

— nous demandons la participation de tous à la marche des collectivités, des associations, des institutions publiques et des entreprises.

— nous voulons une plus grande solidarité entre tous les Français, une plus grande fraternité entre les Nations.

C'est pourquoi, pour les habitants du 11e arrondissement de Paris, nous travaillerons, sans relâche, à l'amélioration des conditions de la vie quotidienne, et, tout particulièrement :

— du logement par la rénovation de ce qui existe ou la construction d'immeubles accessibles à tous.

— de la sécurité de chacun à tout instant.

Pour un avenir de progrès social dans la liberté, pour une énergie nouvelle dans notre arrondissement,

SOUTENEZ et VOTEZ



Alain DEVAQUET

35 ans, marié, 2 enfants

Docteur es sciences

Professeur agrégé à la Faculté des Sciences de Paris

Maître de Conférence à l'Ecole Polytechnique

Remplaçant éventuel :



Jean-Louis MARTIN

45 ans, marié, 2 enfants

Ingénieur commercial

Officier municipal délégué du Maire de Paris

Vice-Président de la Commission du XIe arrondissement

Président de l'Association des Vieux Travailleurs du XIe arrondissement

---

Rassemblement Pour la République - UNION de la MAJORITE